

Guide de l'Élu

<https://surveillance-golfech.fr/guide-de-lelu/>

Tout un chacun a compris que la production d'électricité nucléaire ne présente pas que des avantages.

Mais quelles sont les incidences locales particulières, ici en Lot-et-Garonne ou en Tarn-et-Garonne, de la pollution générée par le fonctionnement de la centrale de Golfech ?

Comprendre pour agir.

L'intérêt de certains ne doit pas rendre les autres aveugles.

En mai 1986, quand le nuage radioactif émis par l'accident de Tchernobyl était censé ne pas avoir traversé la frontière, la CRIIRAD* a été le premier laboratoire à réaliser des mesures radiologiques démontrant un mensonge d'état et un mensonge du lobby nucléaire, refusant de voir leurs intérêts mis en cause. * CRIIRAD : Commission de recherche et d'information indépendantes sur la radioactivité

Note : retrouvez ce guide avec de nombreux liens internet à l'adresse : <https://surveillance-golfech.fr/guide-de-lelu/>

◇ Pollution radioactive de la Garonne : les sources d'information

L'ARS analyse l'eau du robinet au niveau des captages, les résultats sont accessibles sur internet.

Le LVD82, Laboratoire Vétérinaire Départemental de Montauban, analyse l'eau de la Garonne ainsi que des végétaux, et indique les dates et durée des rejets (en 2019 : 26 rejets pour 1688 heures, soit plus de 70 jours de rejet, 1 jour sur 5). Les résultats sont disponibles dans des délais variables, au moins de plusieurs mois après les prélèvements et analyses. Retrouvez les liens sur la version en ligne de ce guide.

Les informations conjointes de l'ARS et de la LVD82 nous ont permis par exemple de réaliser un tableau, très parlant sur l'insuffisance de ces mesures :

- pas de mesure de la radioactivité en continu,
- aucune mesure pendant la plupart des rejets,
- la plupart des prélèvements sont faits en dehors des rejets,
- rien ne permet d'évaluer la variabilité de la radioactivité pendant les rejets...

IRSN :

- débit de dose ambiant en temps réel
- historique des mesures (eau, atmosphère, végétaux)

La Balise Hydrotéléray de l'IRSN, à Boe, quand elle n'est pas en panne, réalise une mesure de spectrométrie gamma, de l'eau de la Garonne, en continu (toutes les deux heures). Les mesures Hydrotéléray ne sont pas publiées.

◇ Commentaires sur l'analyse des végétaux

L'étude complète du laboratoire de la CRIIRAD : CNPE de Golfech / Impact des rejets radioactifs dans la Garonne. Radioactivité des Végétaux aquatiques

L'analyse des végétaux aquatiques de la Garonne prélevés le 3 octobre 2019 confirme la contamination chronique et persistante du milieu naturel en aval de Golfech.

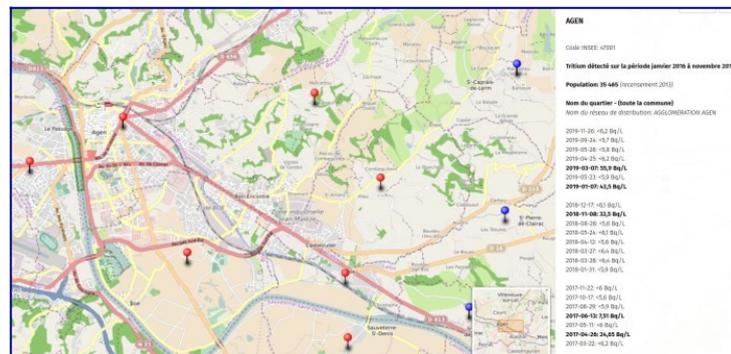
Le tritium est de l'hydrogène radioactif, le carbone 14 est un isotope radioactif du carbone. Comme toute la matière vivante est constituée d'atomes d'hydrogène et de carbone, une partie du tritium et du carbone 14 rejetés dans l'environnement se retrouvera in fine dans les cellules des organismes vivants y compris dans l'ADN, créant à la longue une irradiation interne qui augmente les risques de cancer (entre autres). **Rejeter du tritium et du carbone 14, c'est augmenter les risques pour la faune, la flore et les êtres humains.**

Dans le cas de Golfech, l'impact est d'autant plus préoccupant que les eaux potables de dizaines de communes, dont celle d'Agen, sont puisées directement dans la Garonne en aval des rejets de Golfech.

Pour le sud-ouest de la France, on relève une contamination des eaux potables par le tritium pour de nombreuses communes situées sur les rives droite et gauche de la Garonne, jusqu'à une cinquantaine de kilomètres en aval de Golfech : **Agen, Astaffort, Aubiac, Boé, Bon Encontre, Brax, Bruch, Castelculier, Caudecoste, Colayrac Saint Cirq, Cuq, Estillac, Fals, Feugarolles, Foulayronnes, Lafox, Layrac, Le Passage, Moirax, Montesquieu, Pont du Casse, Roquefort, Saint-Nicolas de la Balmerie, Saint-Sixte, Sainte Colombe en Bruilhois, Sauveterre Saint Denis, Thouars sur Garonne.**

Plus en aval, du tritium est également détecté (en 2017) à **Beaupuy, Lagupie, Marmande, Saint Martin Petit, Saint Pardoux du Breuil, Sainte-Bazaille, soit jusqu'à une centaine de kilomètres en aval des rejets de Golfech.**

Le secteur d'Agen constitue une zone nettement impactée.



◇ **Réfutation des normes OMS et françaises**

EDF et les autorités sanitaires banalisent la pollution des cours d'eau, par la radioactivité rejetée par les centrales nucléaires, en invoquant la limite sanitaire de 10 000 Bq/l (valeur guide de l'OMS : Organisation Mondiale de la Santé) et la valeur de référence de 100 Bq/l appliquée en France

La CRIIRAD a effectué une analyse critique de ces normes et a conclu que, s'agissant d'une contamination chronique qui affecte de surcroît toute la population dont les groupes à risques (femmes enceintes, jeunes enfants) tout devrait être fait pour réduire les niveaux de contamination et que la norme devrait être fixée à une valeur inférieure à 30 Bq/l voire à 10 Bq/l. Sinon, les risques de cancers à long terme pourraient être supérieurs à plus de 160 fois ceux retenus pour les pollutions de nature chimique.

Analyse critique du seuil de 10 000 Bq/l défini par l'OMS pour le tritium dans l'eau potable : https://www.criirad.org/eau%20potable/2019-07-1_H3_10.000%20Bq_1.pdf

Contamination de l'eau potable par le tritium. Révision à la baisse de la référence de "qualité" de 100 Bq/l : https://www.criirad.org/eau%20potable/2019-07-15_H3_10.000%20Bq_2.pdf

Rappelons que l'OMS est soumise à l'AIEA (lobby nucléaire) par l'accord du 28 mai 1959 : depuis les normes doivent s'adapter aux exigences de l'industrie nucléaire (<http://independentwho.org/fr/>).

La CRIIRAD nous rappelle également que L'Institut National des Sciences Radiologiques du Japon a montré que les différents effets du tritium sur des cellules de mammifères (destruction, mutation ou induction de cancers) sont plus importants qu'on ne le croyait, et que la radiotoxicité du tritium semble donc avoir été largement sous-évaluée et que trop peu de travaux existent sur les effets à long terme, notamment génétiques, de la contamination par ce radioélément.

◇ **Études sur les impacts sanitaires du fonctionnement des centrales nucléaires**

Rayonnement environnemental et santé humaine

Ernest J. Sternglass de l'Université de Pittsburgh.

<https://www.sortirdunucleaire.org/Ernest-Sternglass-grand-adversaire-du-nucle%CC%81aire>

Cette étude américaine analyse la mortalité infantile et les cancers des jeunes enfants habitant à proximité de centrales nucléaires (jusqu'à 64 km) et sous le vent, AVANT et APRÈS la fermeture des centrales. Cette étude fait état de plus de 10 % de mortalité infantile et de cancers supplémentaires pendant le fonctionnement des centrales. Ce sont donc aussi de nombreuses autres maladies et fragilités (non recensées dans cette étude) que développeront les enfants.

La date de parution de cette étude (an 2000) correspond au moment où EDF a changé son mode de rejet du tritium et a commencé à rejeter ce dernier dans les fleuves...

Études épidémiologiques autour des centrales nucléaires européennes

<https://www.rcsrgb.fr/etudes-epidemiologiques-autour-de-centrales-nucleaires-europeennes/>

Dans cet article Marc Saint Aroman nous fait un rappel de différentes études en Europe sur ce sujet

IMPORTANT : des études nationales sur le nombre de cancers en France résultant de l'exploitation des centrales nucléaires (et autres activités radiologiques) ne sont pas possibles car il n'existe tout simplement pas en France de registre national des cancers.

<https://reporterre.net/Cancers-l-incroyable-aveuglement-sur-une-hausse-vertigineuse>

<https://www.senat.fr/questions/base/2019/qSEQ190208906.html>

Si des registres locaux (Gironde, Lille) peuvent aider à faire des estimations globales, ils ne peuvent pas aider à évaluer correctement des cas particuliers, comme par exemple l'évolution des cancers comparativement en amont et en aval des rejets, avant et après l'an 2000. Les rejets ne sont pas les mêmes sur La Loire (par exemple à Tours dont l'eau du robinet est contaminée 100 % du temps) et la Garonne (Agen, 20 % du temps).

◇ **L'eau contaminée de la Garonne alimente aussi les productions agricoles**

Nous avons établi (au **RCSRGB** : Réseau Citoyen de Surveillance de la Radioactivité Golfch Le-Blayais) une liste de **77 captages, à usage d'irrigation**, d'eau de la Garonne et dans le seul département du Lot-et-Garonne. [Source BNPE – EAUFRAANCE](#)

Selon un ingénieur en analyse de la radioactivité : « ... On peut s'attendre pour la composante tritium libre à une valeur proche de celle qui est dans l'eau d'irrigation. Le mieux serait de faire des mesures mais on retombe sur la question des ressources financières ».

En clair : des analyses de végétaux issus des productions agricoles incriminées pourraient démontrer la contamination de ces végétaux (comme pour les végétaux aquatiques).

◇ **Encore de nombreux incidents malgré une surveillance renforcée de l'ASN**

Dans un bilan publié le 29 juin 2021, l'ASN épingle à nouveau le manque de rigueur à la centrale de Golfch.

Déjà en 2019 la direction du site reconnaissait **33 événements significatifs de sûreté pour l'année**. Dont 1 incident de niveau 2 lors d'opérations de vidange du circuit primaire.

Parmi les derniers incidents de 2021 :

- Mercredi 22 septembre un incident de température dans un réservoir du réacteur n°2 de la centrale nucléaire de Golfch (alors mis à l'arrêt pour maintenance), a été déclaré par la direction du site à l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN).
- Le mercredi 18 août « un aléa sur un matériel électrique a provoqué l'indisponibilité d'une soupape du pressuriseur », entraîne la mise à l'arrêt du réacteur de l'unité 1.
- Le 18 mai le site de Golfch a déclaré « un événement significatif sûreté de niveau 1 ». En cause, une analyse manquante avant la remise en service d'un circuit.

L'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) a formulé de nombreux reproches à la centrale de Golfch. Résultat : le site est placé sous surveillance renforcée depuis 2020.

Dans son appréciation générale, le gendarme du nucléaire (l'ASN) estime en effet que "les performances de la centrale sont mauvaises, voire très mauvaises".

Une rumeur circule de mise sous tutelle de la centrale par l'ASN qui semble ne pas parvenir elle-même à reconnaître l'étendue du 'manque de rigueur'. Un 'Stop an Go' (Stop sûreté) le 18 juin 2021 a été décidé par le directeur de la centrale. Selon des sources fiables en interne ce **stop and go** aurait duré 4 jours alors que l'ASN ne reconnaît qu'un jour....

Un **Stop and Go** intervient quand il y a trop d'incidents dans le déroulement des tâches sur un réacteur : on arrête tout, on se pose et on repart... Un Stop and Go de un jour est déjà très grave et très coûteux (1,2 million € par jour).

Exemple d'information qu'il est possible d'obtenir : présence de tritium radioactif dans la Garonne pendant **Garonne en Fête 2024** (19 juillet au 15 août 2024)

Source : <https://www.mesure-radioactive.fr/> de l'ASN et l'IRSN

